

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

Coup de coeur La Provence
Coup de coeur Vaucluse Matin
Sélectionné dans les 10 coups de coeur de la presse
Coup de coeur de Théâtrothèque
Sélectionné parmi 15 coups de coeur du Prix Tournesol
Coup de coeur Radio J et Biba
Coup de coeur Foud'art
Coup de coeur Les Noctambules d'Avignon
Coup de coeur Daty Moda
Coup de coeur Vers la culture



Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente

24 juillet 2023 | Théâtre du Cabestan, Nos histoires, y aller vous dira sans doute quelque chose !



Théâtre du Cabestan, Nos histoires, y aller vous dira sans doute quelque chose !

'Nos histoires' réunit sur scène deux acteurs : Frédérique Auger et Jean-Charles Chagachbanian. Beaux, talentueux et subtils, ils exhument ce que chacun de nous a vécu un jour ou un autre, ou encore a vu : La relation d'emprise. Les mots claquent sur une mise en scène ultra créative. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire nous nous sommes attachés à eux et accepté, comme un cadeau de la vie, leurs révélations. Une non-leçon de vie que l'on a adorée.

L'histoire ? Une québécoise, Vicky, vivant à Paris entre dans un café-bar-brasserie, mettant un temps infini à se décider sur ce qu'elle veut prendre. Maxime, le gérant de l'établissement use de toute sa patience pour enfin la servir. Elle, rousse splendide, lui beau ténébreux. Ils vont tisser une magnifique amitié et se questionner l'un l'autre sur ce qu'ils vivent. Lui, maxime, une relation d'emprise avec Danielle, une mère intrusive, paralysante et castratrice et elle, Vicky, avec un compagnon, Didier, sombre et manipulateur.

Au bout du chemin ?

La destruction de ce en quoi ils croient, de ce à quoi ils tiennent et, finalement, de leur nature profonde. Quand on est à terre, peut-on regagner la verticale ? Auront-ils, l'un et l'autre suffisamment de courage, de pugnacité et d'acuité pour sortir des rets qui les maintiennent puissamment au sol ? Entre isolement, non-dits, absence d'estime de soi, ils nous éclairent sur ce que nous avons pu vivre ou vivons encore et nous tirent vers le haut pour nous extraire de nos automatiques capitulations, gagner en liberté et

surtout en lumière.

Nous avons tout aimé

L'ambiance, la mise-en-scène -de Giorgia Sinicroni-, le parfait travail des comédiens, un texte sensible, rythmé, empreint de respect pour chacun des personnages présent ou évoqué. Pas de pathos mais une réalité crue et affirmée avec talent et sans jugement. La vie quoi...

« 'Nos Histoires' est une réflexion sur le double, sur notre partie obscure,

mais aussi sur comment être une personne plutôt qu'une autre, note Giorgia Sinicroni, la metteuse en scène. Être victime plutôt que bourreau ne tient qu'à un choix. Le choix est présent dans tout ce que l'on fait. Max et Vicky, les héros de cette pièce ont toujours le choix de partir ou rester, de répéter le scénario dont ils sont victimes ou de le casser pour se libérer. Et ce choix sera parfois exprimé dans leurs mouvements avec des arrêts sur image, pour en arriver à la fin dans laquelle on verra carrément dérouler sous nos yeux deux fins possibles. On peut donc penser que les relations d'emprise sont des alliages qui nous affaiblissent, tandis que les relations saines, sont des alliages qui nous renforcent (Vicky et Max par exemple). Et c'est précisément cet alliage précieux qui est la force motrice de notre histoire. Vicky et Max grandissent et se libèrent grâce à leur amitié.»

Les infos pratiques

'Nos histoires' de Frédérique Auger avec elle-même et Jean-Charles Chagachbanian. Théâtre [Le Cabestan](#). 12h35. Relâche les mercredis. Durée 1h05. A partir de 12 ans. De 10 à 19€. Création 2023. 11, rue du Collège de la Croix à Avignon. 04 90 86 11 74.

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

LaProvence.

On a vu au Théâtre Le Cabestan, la pièce de Frédérique Auger à voir jusqu'au 29 juillet

Nos histoires est une réflexion sur le double, le choix. La pièce met en lumière les relations qui dérapent et interroge les rôles que nous prenons. Être libre ou prisonnier. Comment se réapproprier son histoire ? Et pourtant, chacun se retrouve (un peu ...) dans cette histoire.

Une histoire passionnante que l'on suit du début à la fin avec un intérêt certain. Il est vrai que les deux comédiens, Frédérique Auger et Jean-Charles Chagachbanian sont remarquables. Dans le rôle de Vicky, Frédérique Auger est tout simplement géniale !

"Nos histoires" à 12h35

Au Théâtre Le Cabestan, 11 rue Collège de la Croix

19 €, abonné 13€, réduit 10€

Réservations : 04 90 86 11 74

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

LE DAUPHINÉ

libéré

Festival Off d'Avignon : Vicky et Maxime en quête de liberté dans la pièce "Nos histoires"

Dominique Parry - le 07 juillet 2023 - Temps de lecture: 1 min



C'est la rencontre déterminante et émouvante entre deux êtres malmenés par la vie qui vont s'entraider dans leur quête de liberté. Vicky, une Québécoise vivant à Paris, fait la rencontre de Maxime. Sans le savoir, ils vivent tous les deux une relation d'emprise. Vicky avec son amoureux et Maxime avec sa mère qui est aussi sa patronne. Ils vont s'aider mutuellement pour reprendre leur vie en main. La sobre, subtile et parfois surprenante mise en scène de Georgia Sinicorni laisse toute la place au jeu du talentueux duo d'acteurs : Frédérique Auger qui signe aussi le texte à partir d'une expérience vécue et jongle sur scène avec l'accent canadien et Jean-Charles Chagachbanian, un des acteurs fétiches de la série « Plus belle la vie », gentil et émouvant en patron de bar à la vie morne et compliquée. La pièce met en lumière les relations qui dérapent et interroge les rôles que nous prenons en société. On y parle de la difficulté de faire des choix, d'emprise et de manipulation, sujets difficiles et encore tabous. L'écriture habile et non dénuée d'humour de Frédérique Auger, embarque le spectateur pour un moment de sourire, d'émotion et de réflexion : comment prendre assez de recul pour comprendre qu'on est sous emprise et surtout comment reconquérir sa liberté et se réapproprier son histoire.

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

LE DAUPHINÉ libéré

Vaucluse

Festival Off d'Avignon : le club de la presse a choisi trois créations pour ses prix 2023

Le Dauphiné Libéré – 25 juil. 2023 à 21:07 | mis à jour le 25 juil. 2023 à 21:10 – Temps de lecture : 1 min

En fin d'après-midi mardi 25 juillet, l'agora du village du off recevait le jury du club de la presse pour parler des 10 pièces retenues pour le prix du club de la presse et dévoiler le nom des trois lauréats. Le premier repart avec un chèque de 500 euros.



Parmi les pièces sélectionnées en cours de Festival, la troisième place est attribuée à *Nos histoires* au théâtre le Cabestan, la seconde à *Arrête avec tes mensonges* au théâtre du Rempart et enfin le prix du club de la presse 2023 revient à *L'homme et le pêcheur* de la compagnie Teatro picaro, au théâtre Pierre de lune, quartier la Luna.

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

LE DAUPHINÉ *libéré*

Jean-Charles Chagachbanian dans deux pièces du Festival d'Avignon : « Je joue à domicile donc c'est cool ! »

Dominique Parry - Hier à 08:05 - Temps de lecture : 1 min

Né à Villeneuve-lez-Avignon, Jean-Charles Chagachbanian, révélé au grand public par la télévision à travers les séries "Julie Lescaut" et "Plus belle la vie", revient cette année dans le Festival Off d'Avignon à l'affiche de deux pièces. Au Cabestan à 12 h 35 dans la création *Nos histoires*, où il donne la réplique à Frédérique Auger qui en est l'autrice. L'histoire de Maxime et Vicky, tous deux sous emprise et qui vont s'aider dans leur quête de liberté. Et au Théâtre des Lucioles à 15 h 10, pour la reprise du gros succès 2022 *Le Misanthrope*, de Molière, mis en scène par Thomas Le Douarec.

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente



Nos histoires : « Liens toxiques et libération »

Dans une ère marquée par le mouvement #MeToo et une prise de conscience collective quant à l'intégrité physique de chaque individu, il est primordial de briser le tabou entourant la manipulation. Ce phénomène touche toutes les nationalités, générations et classes sociales, qu'il s'agisse de relations amoureuses, familiales, professionnelles ou autres.

Cependant, pourquoi avons-nous tendance à penser que cela n'arrive qu'aux autres ? Peut-être parce que cela se produit souvent lorsque nous nous y attendons le moins. **C'est exactement ce qui est arrivé à Frédérique Auger, auteure et comédienne, et c'est cette expérience personnelle qui a inspiré sa pièce.**

Vicky, une Québécoise vivant à Paris, et Maxime se rencontrent sans se douter qu'ils sont tous deux pris au piège de relations toxiques. Vicky est sous l'emprise de son partenaire amoureux, tandis que Maxime est sous celle de sa mère, qui est également sa patronne. Ensemble, ils unissent leurs forces et s'épauleront mutuellement dans leur quête de liberté.

« Nos histoires » ouvre une porte sur ces relations nocives et nous amène à nous interroger sur les rôles que nous adoptons et sur nos choix. **Sommes-nous réellement libres ou sommes-nous prisonniers ? Comment pouvons-nous reprendre le contrôle de notre propre récit ?**

Cette création théâtrale nous rappelle que la manipulation demeure un sujet tabou.

« Tout comme les relations d'emprise, le début est joyeux, puis tout bascule... »

Malgré tout, **Frédérique Auger** garde une attitude positive : *« Tout comme Vicky et Maxime, nous pouvons nous en sortir. Comment ? Je ne le sais pas exactement. Pour moi, l'ultime chance réside dans la main tendue d'un.e ami.e. Mes proches étaient là pour moi. Grâce à eux, j'ai gardé l'espoir de trouver le bonheur. »*

Alors que **Giorgia Sinicorni** (la metteuse en scène) réfléchissait à sa propre vie après cinq années de relation passionnée, voire toxique, ces deux amies ont partagé leurs expériences respectives et ont fusionné leurs univers pour donner naissance à ces « histoires » en apparence individuelles, mais en réalité universelles.

*« J'ai ressenti le besoin de confier le point culminant du spectacle aux corps des comédiens plutôt qu'aux mots, car c'est dans le corps que la violence de l'emprise est ressentie. » C'est pourquoi la création sonore de **Vivien Lenon** joue un rôle si crucial dans cette représentation, donnant une dimension tridimensionnelle à cette dissonance cognitive que nos personnages ressentent en arrière-plan.*

Sur scène, les deux comédiens incarnent les quatre personnages constamment présents, chacun avec un élément qui le définit. **Pauline Gallot** a créé un décor qui est à la fois un radeau et une cage, dans lesquels *Vicky, Max, Didier et Danielle* sont contraints d'évoluer. *« Nous avons privilégié les matières métalliques, car le métal cristallise au mieux les caractéristiques d'une relation. Il peut conduire au froid tout comme au chaud, et lorsqu'il se fusionne avec un autre métal, il donne naissance à un nouvel alliage qui peut être plus fort ou plus faible que les deux précédents. »*

« Nos histoires » offre une exploration franche et puissante des relations toxiques et de la libération. La pièce nous pousse à réfléchir à nos propres expériences et nous rappelle qu'il est possible de se libérer de l'emprise. Grâce à la vérité, au soutien de nos proches et à la recherche de notre propre bonheur, nous pouvons reprendre le contrôle de notre récit et trouver la liberté que nous méritons tous. Avis Foudart **FFF**

3 F*

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

NOS HISTOIRES

Théâtre le Cabestan
11 rue du Collège de la Croix
84000 - Avignon
du 7 au 29 juillet 2023
relâche les 12, 19 et 26
à 12h35

Vicky est une québécoise qui vit à Paris. Un jour elle rencontre Maxime. Ils se voient et s'apprécient. Ils vont se rendre compte tous les deux qu'ils vivent une relation d'emprise, Vicky avec son amoureux et Maxime avec sa mère qui est aussi sa patronne.

Comment s'en sortir ? C'est là le vrai problème.

Est-on amoureux de quelqu'un qui est là pour nous dominer ? Peut-on subir sa patronne autoritaire fut-elle sa mère ? :

Une relation bien loin du sentiment amoureux

Situations du quotidien, situations banales... la vie est souvent sans ce créneau.

Mais peu à peu la prise de conscience faite, la relation est de plus en plus difficile, on se rend compte qu'on n'aime plus. Il faut défaire ce lien impossible.

C'est ce que vont essayer de faire ces deux amis, affronter cette vie et larguer les amarres. Revoir ses relations et ne plus accepter ces relations toxiques. D'autant plus gênantes qu'on ne les voit pas forcément au début, ça rentre dans notre vie insidieusement.

Le jeu des comédiens est naturel, une douce complicité s'établit en eux. La mise en scène se développe autour d'éléments de décors modulables qui créent chaque fois un espace différent. C'est astucieux. On prend fait et cause pour chacun d'entre eux,

Jean-Michel Gautier

Nos histoires

de Frédérique Auger,
Mis en scène par Giorgia Sinicorni

Avec : Frédérique Auger, Jean-Charles Chagachbanian

Scénographie : Pauline Gallot

Lumières : Stéphane Balny

Musique : Vivien Lenon

Chorégraphie : Carole André

Nos histoires

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

Sudart-culture

[ACCUEIL](#)

[EVÉNEMENTS](#)

[CINÉMA](#)

[PHOTO](#)

[ARTS PLASTIQUES](#)

[EXPOSITIONS](#)

[THÉÂTRE](#)

12H35 / NOS HISTOIRES / THEATRE DU CABESTAN

Frédérique Anger signe et joue dans cette comédie dramatique une jeune Québécoise pétillante Vicky, qui rencontre Maxime à Paris. Elle se confie à lui sur sa dernière rencontre amoureuse, et sans s'en apercevoir elle glisse peu à peu dans l'emprise. Lui vit une relation également compliqué avec sa mère dominatrice. Avec des lumières blafardes et des bruits angoissants Vicky et Maxime expriment avec force la violence des ses relations destructrices. Jean Charles Chagachbanian est admirable dans le fils dévoué à sa mère. Les deux amis se soutiendront et trouveront la force et le courage de devenir Libres dans leurs relations personnelles. Belle leçon d'optimisme, on peut sortir de l'emprise et être acteur de sa propre vie. A voir

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente



Une Quête de Liberté dans l'Emprise

Le théâtre le Cabestan s'est enrichi d'une pièce audacieuse et percutante, "Nos Histoires", offrant une réflexion profonde sur les relations humaines, l'emprise, et la quête inlassable de liberté. Ecrite par Frédérique Auger, la pièce nous plonge dans le tumulte des vies croisées d'une Québécoise expatriée et d'un certain Maxime, qui se retrouvent piégés chacun dans une emprise insidieuse, aussi différentes que similaires.

Au cœur de l'intrigue, Vicky vit à Paris, et son quotidien semble stable avec son amoureux. Elle rencontre Maxime qui tient un bar dont sa mère est la patronne. Ce dernier, est pris au piège d'une relation d'emprise particulière avec sa mère qui régit tout. ;C'est à travers cette connexion improbable que Vicky et Maxime vont unir leurs forces pour se libérer de leurs chaînes respectives.

Ils deviennent de plus en plus proches, complices.

La pièce soulève une question cruciale qui plane sur l'ensemble du récit : le concept du double et du choix. À mesure que l'histoire se déroule, nous sommes confrontés à la complexité des liens humains et à la manière dont certains d'entre eux peuvent dégénérer en emprise. Le public est invité à réfléchir sur les mécanismes subtils de manipulation qui peuvent s'immiscer dans nos vies sans que nous en ayons pleinement conscience.

L'écriture de la pièce est habile et puissante, utilisant des dialogues ciselés pour mettre en lumière les tensions et les conflits intérieurs des personnages. Les comédiens parviennent à donner vie à ces rôles complexes et ambigus avec une intensité qui laisse le public suspendu à chaque mot prononcé. Vicky joué par Frédérique Auger a un accent québécois sans faille !

La mise en scène, sobre et épurée, met en exergue l'essence même de l'histoire, laissant toute la place aux émotions brutes. Le décors minimaliste symbolise avec justesse la sensation d'enfermement qui étreint les personnages dans leur quête de liberté. La musique en revanche donne un ton de liberté. Les jeux de lumières, subtilement orchestrés, renforcent les ambiances et les émotions de chaque scène.

Le spectacle interroge également le rôle que nous jouons dans nos relations, et la difficulté de se réapproprier son histoire lorsque celle-ci est soumise à l'influence malsaine d'autrui. Ces thématiques universelles résonnent avec le public, qui se retrouve emporté dans un tourbillon d'émotions, oscillant entre compassion et indignation. La fin de la pièce ne sera pas celle que l'on imagine...

"Nos Histoires" est une création théâtrale qui se distingue par son originalité, son audace et sa capacité à mettre en lumière des sujets sensibles et profonds. Portée par des performances d'acteurs captivantes et une mise en scène soignée, la pièce invite le public à remettre en question ses propres relations et à considérer la liberté comme un bien précieux qu'il convient de protéger.

Fanny Inesta

De Frédérique Auger

Mise en scène: Giorgia Sinicorni

avec : Frédérique Auger, Jean-Charles Chagachbanian

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente



La magie d'Avignon est de pouvoir vous faire vivre des moments suspendus d'une poésie rare. Un théâtre au coin d'une petite rue peut vous transmettre une heure de pure émotion. C'est ce qui se passe avec la pièce nos histoires.

Nos histoires : résumé

Vicky rentre dans un bar pour boire un verre. Cette Québécoise pleine de vie va faire la connaissance de Maxime, serveur. Une amitié va se lier entre eux grâce à un point commun inattendu. Les deux vies des relations de domination, Maxime avec sa mère et Vicky avec son compagnon.

Une écriture intelligente

Les relations toxiques sont devenues un des sujets « à la mode » pour les créateurs artistiques. Et il faut dire qu'on voit un peu de tout. On peut vite tomber dans le cliché. Frédérique Auger, l'autrice et la comédienne, a su avec ce texte abordé le sujet sans concession mais aussi sans préjugé. La finesse de l'écriture nous montre le cheminement qui mène à l'emprise. Cette situation peut arriver à n'importe qui et dans différents types de relations. C'est ce que l'autrice nous montre avec talent.

Des comédiens incroyables

Pour faire vivre ce texte très puissant, il fallait des comédiens talentueux. Je vais commencer par le comédien, Jean-Charles Chagachbanian. Durant toute la pièce, il oscille entre le dominant et le dominé. Son jeu tout en puissance montre aussi des moments de sensibilité intense. Il est impossible de décrocher le regard et l'oreille. Il nous transporte dès le début.

Frédérique Auger est aussi solaire que nébuleuse. Elle passe avec une aisance déconcertante de l'accent québécois à l'accent français comme elle passe de Vicky, femme solaire mais dominée à la mère de Maxime, manipulatrice et vicieuse.

Leur talent est tellement incroyable que sans aucun artifice, ils passent d'un personnage à l'autre sans jamais perdre le spectateur. J'ai fini bouche bée de cette performance. C'est pour des moments comme cela que le festival d'Avignon existe.

Nos histoires : fiche technique

Pour découvrir cette merveille, courez au [théâtre le Cabestan](#) tous les jours à 12h35 sauf le mercredi.

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente



L'AUTRE SCÈNE (.ORG)

(Théâtre et Psychanalyse depuis 2013)

ACCUEIL - PROGRAMME - TEXTES - NEWSLETTERS - AVIGNON 2023

La pièce Nos histoires de l'auteure Frédérique Auger relate le difficile parcours d'une double émancipation. Une québécoise, Vicky, vit à Paris et entre dans un café. Elle n'arrive pas à se décider sur ce qu'elle veut commander. Maxime, le barman, fait preuve d'une immense patience jusqu'à ce qu'elle puisse enfin faire son choix. Ils vont se raconter la double relation d'emprise que chacun vit : Maxime avec sa mère, abusive, dévalorisante, intrusive qui est aussi sa patronne et Vicky avec son compagnon, manipulateur et violent. Ils vont nouer une amitié grâce à laquelle ils vont grandir, s'entraider et unir leurs forces jusqu'à accéder à plus de liberté et sortir de leur aliénation. Sur scène, les deux comédiens incarnent les quatre personnages et nous font assister aux échanges au fur et à mesure qu'ils en perçoivent la toxicité et ouvrent les yeux sur les chaînes dans lesquels ils sont pris à leur insu.

Frédérique Auger, auteure de la pièce, a vécu une relation toxique et c'est cette expérience personnelle, à la portée universelle, qu'elle a souhaité transmettre. Pauline Gallot a créé un décor qui met habilement en scène, par des jeux de balancier – être en haut, être en bas – les fluctuations de l'estime de soi si caractéristiques de ces relations passionnées et nocives. Au fil de la pièce, chacun va se relever et reprendre de la verticalité

La perversion narcissique, assez controversée et de mise au jour récente, passionne jusqu'à être devenue un véritable phénomène de mode. Parallèlement, le mouvement Metoo a particulièrement sensibilisé l'opinion sur les violences sexuelles, sexistes, morales et les abus de tous ordres. La violence envers les femmes est devenue une priorité nationale.

Les relations de pouvoir, dissymétriques contribuent à laminer davantage une confiance en soi déjà défaillante en une sorte de cercle

vicieux, là où les relations basées sur la réciprocité renforcent l'estime de soi.

Cette pièce parle à chacun de nous et dépeint avec finesse et subtilité les mécanismes et les ressorts de l'emprise perverse, faite d'alternances d'idéalisation et de dénigrement, d'habileté à déceler les failles de l'autre et à les creuser, de chantage affectif, d'infantilisation, de violences plus directes etc. selon les différents degrés de la relation toxique.

Car nous avons tous eu une mère abusive à un moment de notre existence, il y a toujours en nous les traces du bébé, soumis, dépendant, en détresse que nous avons été sans le secours du « *Nebenmensch* », cet autre secourable, qui, dans un premier temps, va satisfaire tous nos besoins, tout-puissant dans notre fantasme. Et à chaque « mauvaise rencontre », le scénario va se réactualiser, se rejouer nous offrant le choix de partir ou de rester, de le répéter ou de le rompre pour se libérer.

L'emprise offre un sentiment de sécurité paradoxale. Nous prétendons à l'autre le pouvoir de nous mettre à l'abri du manque et c'est pourquoi nous nous soumettons. Le bourreau n'existe que parce que nous nous positionnons comme victime et ne nous sentons pas assez forts pour lui résister ; la servitude est volontaire.

Les relations d'emprise offrent aussi l'illusion que l'autre pourrait n'être jamais perdu, comme les liens du sang, indéfectibles, quel que soit le prix à payer, que la relation serait à la vie, à la mort. Jusqu'au jour où nous acceptons de voir que le Roi est nu. Alors nous pouvons quitter une position infantile et remplacer l'autre, le grand Autre, substitut parental fantasmé comme tout-puissant ; par des autres, de petits autres, des amis, des semblables, secourables à la mesure de leur insignifiante humanité.

Tout le monde peut se retrouver dans une relation de domination. Cela peut être thérapeutique, on en sort plus libre que l'on n'y est entré. Il faut

avoir vécu une relation de cette sorte pour en

être comme immunisé. Y renoncer, c'est mettre fin à la dimension incestueuse sous-jacente. Comme Maxime renonçant à « l'amour » inconditionnel et mortifère de sa mère pour oser aller son propre chemin.

Sur scène, les deux comédiens interprètent les quatre personnages accentuant l'effet miroir de ces deux relations. En passer par un conjoint violent, comme étape transitoire, permet souvent de se déprendre d'une mère abusive. Ces deux temps seraient nécessaires à l'émancipation. La relation au conjoint pervers reproduit, dans une visée de transformation, la relation d'emprise maternelle dont il est beaucoup plus difficile de s'extraire car il est rarement possible de rompre avec une mère. Il y a une grande justesse clinique dans cette temporalité présente dans la pièce au travers des deux couples de protagonistes mère-fils et homme-femme : renoncer à la toute-puissance maternelle grâce à l'homme violent jusqu'à se libérer des deux.

« Tout comme Vicky et Maxime, nous pouvons nous en sortir. Comment ? Je ne le sais pas exactement. Pour moi, l'ultime chance réside dans la main tendue d'une amie. Mes proches étaient là pour moi. Grâce à eux, j'ai gardé l'espoir de trouver le bonheur. » confie Frédérique Auger.

Ce que nous enseignons cette pièce c'est que la perversion serait l'inverse de l'amitié : amitié qui peut être présente dans toutes les relations : amoureuses, familiales et professionnelles, faite de bienveillance et de respect pour l'espace privé de l'autre.

Pourtant, au-delà de l'amitié, un autre remède est nécessaire : Maxime en passe par la réalisation de ses idéaux, grâce à son talent pour le dessin, il va entrer dans le lien social, se faire une place, gagner une indépendance et oser quitter son bar, en bravant les paroles

destructrices de sa mère pour aller à un rendez-vous professionnel. Ce que lui renverra le social sera plus stable et ancré que le regard capricieux de sa mère, fonction de sa soumission à ses injonctions, tout en haut si son image est conforme à ses attentes, tout en bas s'il sort de cette capture narcissique.

Vicky ne sait pas choisir. Elle souhaite qu'un autre sache pour elle et ne pas avoir à se confronter à sa « difficile liberté ». Elle ne peut commander, même une boisson et a opté pour la position, sécurisante et infantilisante, d'être commandée. Maxime, lui, ne saura pas pour elle, il saura attendre qu'elle hésite, qu'elle change d'avis jusqu'à ce qu'elle soit en mesure d'affirmer un choix.

Au terme de la pièce, l'un et l'autre ne seront plus objets narcissiques de l'autre mais oseront les dangers de la subjectivité.

« Nos histoires » : Comment renoncer à une relation d'emprise ?
Avignon 2023 – Théâtre Le Cabestan à 12 h 35, pièce de Frédérique Auger

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente



Avignon & Moi

EvenementsLieux à visiterAssociations

Nos histoires - notre critique

L'emprise. Voilà le sujet choisi et inspiré par Frédérique, qui après avoir vécu une situation similaire, a voulu la porter sur scène avec Jean-Charles à ses côtés. Cela a donc donné lieu à une production franco-canadienne, jouée au théâtre "Le Cabestan".

Sur scène, deux acteurs : Frédérique incarnant tour à tour Vicky, une jeune québécoise ostéopathe vivant sur Paris, ainsi que la mère de Maxime, manipulatrice et possessive. Tandis que Jean-Charles incarne Maxime, barman mais plutôt artiste dans l'âme qui rêve d'une autre vie, ainsi que Didier, le compagnon jaloux et possessif de Vicky. Ceux-ci jouent scène après scène deux rôles, qui vont s'entremêler, évoluer, empirer, changer. Vicky et Maxime nous racontent leur histoire personnelle qui se croise avec leur histoire d'amitié commune qui va les amener tous deux à réagir, prendre du recul ou non selon la situation.

Tous les deux vivent une situation d'emprise avancée, sous l'influence et le contrôle d'un autre, ne pouvant vivre leur vie comme ils l'entendent et s'épanouir librement. Ils sont coincés dans leur histoire, leur relation toxique qui les étouffe.

Vicky va emménager avec Didier, un avocat à l'apparence affectueuse, bien sous tous les angles. Il veut la contrôler, la posséder, quitte à lui faire perdre son identité et son sourire. Comme illustration frappante, elle perd son accent québécois, s'amaigrît et s'oublie pour faire passer les désirs de Didier avant les siens. Il veut un enfant mais Vicky fait une fausse couche et perd le bébé ce qui déclenche la fureur de Didier.

Maxime tient le bar que lui a confié sa mère mais qui reste propriétaire tout en gardant un œil sur les affaires de son fils. Plusieurs fois il déclare "je rêve qu'elle s'étouffe" mais rien n'y fait. La mère est envahissante et décide de tout à la place de Maxime, manipulatrice elle use d'arguments en se victimisant, en faisant passer sa maladie avant l'avis et la vie de son fils qui finit par céder à tous ses caprices. Il rêve d'être artiste et de faire

des expositions mais sa mère le rappelle à l'ordre : "Je ne serai pas toujours là, il faut que tu sois réactif", "Ce n'est pas un défaut d'être émotif c'est juste plus long". Sa mère semble le connaître mieux que quiconque mais sa rencontre avec Vicky la québécoise parisienne semble être un grain de sable dans l'engrenage.

Vicky, quant à elle, raconte à Maxime sa relation amoureuse : "Il attend pas mon anniversaire pour me gâter". Elle lui conte son quotidien qui semble choquer Maxime, celui-ci essaye de lui ouvrir les yeux, la faire réagir mais rien n'y fait. Vicky s'enlise dans sa relation, comme Maxime avec sa mère.

Les deux histoires sont parallèles, un coup nous suivons Vicky et Didier, puis Vicky et Maxime dans le bar en guise de point de liaison, puis Maxime avec sa mère. Au prime abord, ces trois situations peuvent dérouter le spectateur qui aurait du mal à saisir qui est qui, dans quelle histoire nous sommes, mais très vite le jeu des acteurs et la mise en scène nous plongent dans le bain et nous voyons, impuissants, les trois histoires évoluer.

On passe de jour en jour grâce aux lumières et à la musique. Les acteurs s'amusent avec le mobilier sur place, des chaises et des banquettes inclinées, qui servent tantôt de comptoir dans le bar de Maxime, tantôt de support au cabinet d'ostéopathie ou chez le gynécologue. Quand la lumière diminue et que la musique comble le vide, Frédérique et Jean-Charles aménagent la scène, déplacent tel ou tel meuble pour nous faire changer d'ambiance et de situation.

Si au début Vicky et Maxime nous font rire par leur naturel attachant et quelque peu déroutant, l'emprise qui sert de toile de fond remonte très vite à la surface et nous fait grincer des dents voire tiquer. Le spectateur est réduit au silence et contemple passivement les histoires qui finissent par nous toucher. Si Frédérique a choisi d'écrire cette pièce, elle veut amener le public à réagir et prendre lui aussi du recul en se posant cette question : est-ce que moi aussi j'ai vécu ou je vis une situation d'emprise ?

Le tout est fait pour montrer à quel point l'emprise peut détruire une personne grâce au jeu des acteurs maîtrisé avec panache. On ne peut que s'incliner devant cette performance humoristique, psychologique et

d'écrire cette pièce, elle veut amener le public à réagir et prendre lui aussi du recul en se posant cette question : est-ce que moi aussi j'ai vécu ou je vis une situation d'emprise ?

Le tout est fait pour montrer à quel point l'emprise peut détruire une personne grâce au jeu des acteurs maîtrisé avec panache. On ne peut que s'incliner devant cette performance humoristique, psychologique et palpitante qui nous donne matière à réfléchir lorsque l'on quitte la salle... Comme tout très bon repas, cela nécessite un temps pour digérer ce que l'on a vu...

N'hésitez pas à consulter [notre interview de Frederique Auger](#) à la suite de la représentation.

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente

ZONE CRITIQUE

RENDRE LA CULTURE VIVANTE

ACCUEIL À PROPOS LITTÉRATURE CINÉMA ARTS SPECTACLES IDÉES BOUTIQUE



Journal d'Avignon #11 – Dire les non-dits

Posted by Pauline Crépin on mercredi, juillet 26, 2023 · [Leave a Comment](#)

S'INSCRIRE À LA NEWSLETTER

Adresse e-mail

S'inscrire

Nos Histoires

La pièce est à mi-chemin entre une catharsis contemporaine et un électrochoc thérapeutique, à voir pour le bien commun.

Nos Histoires part tout d'abord de l'histoire de l'autrice et actrice Frédérique Auger, pour nous rappeler que l'emprise et la manipulation sont des sujets qui nous concernent tous.tes de près ou de loin, et que ce sont finalement aussi

nos histoires.

Sur scène Frédérique Auger et Jean-Charles Chagachbanian incarnent les rôles de Vicky – une pétillante ostéopathe québécoise – et Maxime – un serveur maussade – leur rencontre, leur amitié et leurs peines. En creux de cette histoire heureuse et innocente se dessine les schémas de l'emprise affective et de la manipulation entre Vicky et son compagnon et entre Maxime et sa mère. Les comédien.ne.s jouent, avec une très grande justesse, les quatre rôles et sont tour à tour victime et bourreau.

Le procédé est minimaliste : 4 chaises, et deux objets scéniques : table d'auscultation/bar/lit... qui ne sont pas nécessaire à la mise en scène et encombrant le plateau. Cela peut parfois donner l'impression que la scénographie contraint les comédien.ne.s dans leur mouvement, et les empêche d'aller au bout de leur jeu. L'authenticité et le jeu très précis et coloré des acteur.ice.s suffisent à ce que l'on comprennent la situation sans avoir besoin de se raccrocher à des éléments scéniques.

Le texte est bien construit et ne tombe pas dans des écueils d'un pathos malvenu, le sujet est traité avec beaucoup de retenu. C'est comme si la pièce elle-même ne parvenait pas à dire les choses et prenait le temps nécessaire pour s'avouer la situation et poser les mots : je suis dans une relation toxique qui va finir par m'éteindre. *Nos histoires* ne cherche pas à justifier ou accuser mais se sert du théâtre, lieu de partage et d'histoire, pour rendre visible et faire exister ces sujets d'emprise qui sont encore très tabous. Une scène cristallise l'enjeu de la pièce lorsque Vicky se retrouve forcée de se rendre chez le gynécologue pour que son compagnon comprenne pourquoi « est-ce qu'il ne la sent pas ? ». Après examen et des résultats qui garantissent que l'utérus de Vicky ne porte aucune pathologie et que tout est normal, elle s'adresse face public, et demande la voix brisée "Est-ce que vous pouvez lui dire ?". La question nous saisit car elle nous invite à nous questionner, peut-être nous avouer, ou tout du moins à se dire que cette prise de conscience étant faite, nous sommes dorénavant obligé.e.s de ne plus nous taire. La pièce est à mi-chemin entre une catharsis contemporaine et un électrochoc thérapeutique, à voir pour le bien commun.

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente

Coup de coeur *Les Noctambules d'Avignon*



Nos histoires

Un spectacle avec deux comédiens pour 4 personnages sur les relations toxiques. Ça donne cette belle pièce touchante et émouvante.

Rendez-vous au théâtre le Cabestan à 12h35 sauf le 26 juillet



COMMUNIQUE DE PRESSE
19 juillet 2023

10 pièces en Finale pour les « Coups de Cœur » du OFF 2023.



Pour la 17^{ème} année consécutive le jury du Club de la Presse du Grand Avignon-Vaucluse, composé de professionnels de la presse et de la communication, a sélectionné des pièces de théâtre répondant aux critères suivants :



- Jouées pour la 1ère fois à Avignon
- Ecrites par des auteurs contemporains,
- Interprétées par au moins deux comédiens (troupe professionnelle uniquement) sur scène avec une durée minimale d'une heure
- A l'affiche pendant la durée du festival (du 7 au 25 juillet)
- Tous publics
- Enfin les spectacles de marionnettes, de mime, de musique, de cirque, de danse et les one man shows ne peuvent pas concourir au prix.

A l'issue de cette première étape, une liste de 10 spectacles a été sélectionnée par le Jury :

- 10h40 - "Alorette", à Humanum par la Compagnie Hagar
- 11h05 - "Migraines", à Allotrope par la Compagnie Out of Artfact
- 11h30 - "Zibères", la face cachée des hpi", au Théâtre du Centre par Le Léopard Bleu
- 12h - "Geli", au Théâtre du Chêne Noir par Mine de prod
- 12h35 - "Nos histoires", au Théâtre le Cabestan par la Compagnie Glapion
- 15h30 - "Denali", à La Factory - Théâtre de l'Ouille par la Compagnie Panorama
- 15h45 - "Rosé et Massimo", au Théâtre du Girasole par BA Production
- 16h - "Heureux les orphelins", à l'Orfèvre par la Compagnie Hors du Temps
- 19h15 - "L'homme et le pêcheur", à Pierre de Lune/Quartier Luna par la Compagnie Teatro Picaro
- 22h40 - "Arrête avec tes mensonges", au Théâtre du Rempart par la Compagnie Velours & Macadam

Ces spectacles ont été retenus pour la dernière ligne droite du jury. Ils sont représentatifs de la diversité de genres et de talents du festival Off. Jeunes espoirs ou compagnies confirmées témoignent, à des degrés divers, de la richesse du théâtre et du travail de ceux qui montent sur les planches avec la conviction d'emporter l'adhésion du public. C'est parmi ces dix sélectionnés que le Jury choisira mardi 25 juillet ses « COUPS DE CŒUR 2023 » du Club de la Presse Grand Avignon-Vaucluse, spectacles qui auront fait l'unanimité pour le texte, la créativité, la qualité scénique, l'implication et le talent des artistes.

« Les COUPS DE CŒUR du OFF 2023 seront décernés
Le mardi 25 juillet à 18h au Village du OFF

CLUB DE LA PRESSE GRAND AVIGNON VAUCLUSE
L'ECHO DU MARDI - CS 80060 - 45 Cours Jean-Jaures - 84000 Avignon cedex 1
Facebook & Twitter : @ClubPresse84 - Courriel : clubpresse84@gmail.com

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

Coup de coeur

la
théâtre
thèque
www.theatrotheque.com

T biz TV

LES CHRONIQUES DU FESTIVAL D'AVIGNON 2023

AVIGNON THÉÂTRE DU CABESTAN

|||| NOS HISTOIRES

Merci pour ce spectacle prenant

Sur les relations toxiques, je ne vais pas vous raconter l'histoire. Elle se termine comme vous ressentez la pièce, d'une façon pessimiste, ou optimiste, à vous de décider. Mais nos deux comédiens savent jongler avec les personnages. A chaque fois on est pris, quelque soit le personnage. Lui est Didier et Max, Elle est Viki et la mère. Ils tricotent, dénouent, jonglent avec ces personnes, et nous dans nos sièges, nous y croyons.

Je veux remercier Dominique Lhotte, leur attachée de presse, qui me fait découvrir des spectacles qui n'auraient peut-être pas eu mon choix.

Merci aux comédiens, à la mise en scène (plutôt originale) Bref à toute l'équipe. Ah quel bonheur de découvrir des pépites dans ce festival 2023.

Et petite info, on est très bien assis au Cabestan

Geneviève Brissot

07/07/2023

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente

Coup de coeur

[Accueil](#) [Evenements hors festival](#) [Festival OFF et IN Avignon](#) [Parcours festivaliers](#) [Littérature](#) [des talents à découvrir](#)



Tous ensemble vers la culture Avignon

"Pas d'art sans création, pas d'art sans émotion"

 [CONTACT](#) 

Bienvenue au festival d'Avignon !

Mireille 06 70 74 35 28
Marie 06 76 12 35 23

les2m-cultureblogavignon@laposte.net [tousensemble84verslaculture](https://tousensemble84verslaculture.wixsite.com/verslaculture)



[tousensemble84verslaculture](https://tousensemble84verslaculture.wixsite.com/verslaculture)

<https://tousensemble84000.wixsite.com/verslaculture>

Nos histoires

Vicky, une Québécoise vivant à Paris, fait la rencontre de Maxime. Sans le savoir, ils vivent tous les deux une relation d'emprise.

Vicky avec son amoureux et Maxime avec sa mère qui est aussi sa patronne. Une tendre amitié va se nouer entre eux.

Frédérique AUGER auteure et interprète ainsi que la metteuse en scène Giorgia SINICORNI se sont inspirées librement de leur propre histoire pour créer cette pièce. Elles démontent avec réalisme le processus de l'emprise : une grande joie de vivre au départ puis tout se vrille jusqu'à la dévalorisation de l'être mental et physique.

Le décor de Pauline GALLOT, les lumières de Stéphane BALNY, la musique de Vivien LENON et la chorégraphie de Carole ANDRE mettent en relief avec justesse aussi bien le fonctionnement de la vie quotidienne que les émotions engendrées par la violence de



Lisez n

l'emprise.

Les maux se disent par le corps et par le climat anxiogène plus que par les mots. Plusieurs pièces de théâtre traitent de la violence faite aux femmes, de la toxicité de la relation d'emprise

L'originalité et la singularité de « Nos Histoires » résident dans le choix de faire interpréter par les deux mêmes comédiens, les rôles des quatre personnages, les deux personnages sous emprise et les deux persécuteurs : la mère castratrice et l'homme pervers.

Les deux comédiens : Frédérique AUGER et Jean Charles CHAGACHBANIAN sont sans cesse dans la justesse et la mesure émotionnelle des personnages qu'ils incarnent. Le rythme des échanges est très soutenu sans nuire à la compréhension du texte et nous tient en haleine jusqu'à la fin.

Une belle pièce à voir pour le thème abordé et son actualité, pour l'originalité de sa mise en scène et la magnifique interprétation des comédiens. On en sort ému avec peut-être une réponse ou non à nos interrogations : comment peut-on prendre conscience d'une relation toxique, comment peut-on parvenir à s'en extraire ?



Excellent !



Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente

Sélectionné pour le Prix Tournesol



Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente



Musicos Magazine · Suivre

23 juillet, 10:09 · 🌐

...

Nos Histoires au Théâtre du Cabestan

Nos Histoires : de l'art de transformer et transfigurer un récit simple et presque banal en un excellent moment de théâtre à la fois joyeux et léger, profond et sérieux.

Vicky entre dans le bar tenu par Maxime.

Indécise, elle hésite à plusieurs reprises sur sa commande et maladroite, finit par renverser son verre. Elle est québécoise et ostéopathe, dotée d'un accent prononcé qui fait tout son charme et sans lequel elle serait quelconque et fadasse. Vicky est une femme bavarde, speed, aux taquets, parfois fatigante mais tellement vivante. Le genre de femme qui dévore la vie à pleine dents, afin de ne pas en perdre une miette.

Maxime gère le bar tenu par sa mère. Il a une formation de dessinateur et gâche son talent dans une vie monotone et sans intérêt.

Nous assistons à la naissance et au développement de leur amitié. Ils sont beaucoup plus proches qu'il n'y paraît de prime abord, puisque, sans le savoir, ils vivent l'un et l'autre une relation d'emprise : Vicky avec son amoureux ; Maxime avec sa mère.

Ils sont tous deux des êtres émotifs. L'auteur, Frédérique Auger, a cette belle formule qui ne peut que parler aux êtres sensibles voire hypersensibles : ce n'est pas un défaut d'être émotif, c'est juste plus long de trouver sa place !

Maxime et Vicky vont s'aider dans leur quête mutuelle de liberté et réussir à se dégager des liens toxiques qui les entravent.

Un moment de théâtre joyeux et léger, disais-je ?

Un début joyeux, puis cela vrille, mais sans nulle pesanteur, avant de se terminer positivement. Le naturel et la spontanéité priment dans le jeu des acteurs qui nous font entrer dans des scènes de la vie quotidienne, sans donner un seul instant l'impression de jouer leurs rôles. Un divertissement tout en intelligence et humour subtil.

Il s'agit également d'un moment de théâtre profond et sérieux puisqu'il est question d'emprise et de manipulation, de liens toxiques, sujets d'actualité toujours brûlante, dont il est loin d'être évident de prendre conscience, de faire reconnaître et de se dégager.

Les acteurs, Frédérique Auger et Jean-Charles Chagachbanian sont excellents et savent incarner à tour de rôle le manipulateur de l'autre : Maxime interprète le rôle de Didier (l'amoureux de Vicky), tandis que Vicky prend le rôle de Danielle (la mère de Maxime), dans

une optique de vérité et de réalisme.

Un choix très judicieux de la metteuse en scène, Giorgia Sinicorni qui explique parfaitement dans sa note d'intention le choix de plonger le spectateur dans une expérience physique et émotionnelle du thème traité plutôt que de juste lui raconter une histoire.

Variations de rythmes, entrelacements des rôles, déplacements des décors, excellence des acteurs dans leur naturel et leur vérité, tout contribue à faire de Nos histoires une très belle pièce qui signe le triomphe de l'amitié.

Fabrice Glockner

(www.desmotspourlecrire.com)

Texte de @Frédérique Auger

Mise en scène de Giorgia Sinicorni

Avec Frédérique Auger et Jean-Charles Chagachbanian

Relations de presse [Dominique Lhotte](#)

Au Théâtre du Cabestan à 12h35 du 7 au 29 juillet (relâche le mercredi).

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente



Nous voilà au plus près de l'esprit Vilar : une création, un texte original, une petite compagnie...on est loin des usines à gaz parisiennes qui débarquent avec une logistique digne de Roissy en France pour nous présenter au mieux du "Au théâtre ce soir" prédigéré On dirait parfois que la force d'impact d'un spectacle est inversement proportionnelle aux moyens financiers et techniques mobilisés

Ici l'impact est dû au thème, au texte, au jeu des acteurs, à la scénographie, à la bande son et à la régie en véritable synergie

Ça commence de façon banale, comme tout simplement "un samedi soir sur la terre"

Très vite, derrière les sourires et les gentilles provocations échangées entre Vic la québécoise et Max le barman se perçoivent des fêlures pudiquement cachées sous le vernis de l'humour

Le ressort de cette dramaturgie du quotidien n'est autre que l'emprise

Et on va le comprendre très vite dans le jeu des comédiens qui se demultiplient en jouant chacun 2 rôles : Vic et "la mère abusive" pour Frédérique Auger, qui est également l'autrice, et Max le barman et Didier le pervers narcissique pour Jean-Charles Chagachbanian

Étonnant chassé croisé de personnages dans un décor dépouillé et moderniste dont les éléments sont modulables en fonction des situations...

Peu à peu le drame va se nouer, porté par les répliques, servi par l'implication des protagonistes, par tous les éléments de scénographie, la régie lumière et la bande son Vic et Max, pris dans un engrenage identique bien qu'avec des contenus différents parviendront-ils à échapper à leurs bourreaux familiaux ?

Venez chercher la réponse au Cabestan, à 12 h 35

Encore un grand bravo à Frédérique Auger et Charles Chagachbanian sur scène, à Pauline Gallot pour la scénographie, à Stéphane Balny aux lumières, à Vivien Lanon pour la musique et à Carole André pour la chorégraphie, et à Dominique Lhotte, brillante attachée de presse et excellent aiguilleur entre les comédiens et le public

Gerard Huin d'Angelo

Festival OFF d'Avignon PRESSE



ACE and Co vous présente

B I B A



Monique Ayoun

3 h · 🌐

...

Retranscription de ma chronique ce matin sur Radio J sur le Festival d'Avignon...
"Bonjour Léa ! Oui C'est un festival très riche et très intense ! Les aficionados d'Avignon ont répondu présents et les salles étaient pleines !.. Voici, dans des registres très différents, mes 9 coups de cœur:

« Sortie de piste ». C'est un spectacle qui m'a émue aux larmes : celui de Warren Zavatta qui raconte avec un humour dévastateur sa descente aux enfers, son pétage de plombs qui l'a écarté de la scène depuis 10 ans, l'alcool, sa maladie de maniaco-dépressif, l'hôpital psychiatrique, la prison.. Le comble c'est qu'on rit tout le temps ! Enfin, non, parfois on pleure, mais Warren Zavata est du genre pudique et il s'arrange pour masquer ses larmes par des rires. Ce qui le rend encore plus émouvant. Ca s'appelle donc « Sortie de piste » au Théâtre Buffon.

Une autre pièce captivante : « Heureux les orphelins », au théâtre de l'Oriflamme, une pièce écrite et mise en scène par un jeune auteur très prometteur Sébastien Bizeau. Il s'inspire du mythe d'Electre et de la célèbre pièce de Jean Giraudoux pour la réinventer dans le monde d'aujourd'hui où les joutes oratoires ont remplacé les duels. Le pastiche des discours politiques actuels sont hilarants et on reconnaît bien le ton et la voix de nos gouvernants. Entre tragédie et comédie, il y a de purs moments d'anthologie dans cette pièce ! C'est subtil, brillant... Et admirablement bien écrit ! (la pièce sera à Paris en Septembre au Théâtre des déchargeurs)

Parmi les spectacles les plus talentueux et les plus magiques que j'ai pu voir, il y a « Barbe bleue », une adaptation du roman d'Amélie Nothomb, à partir du célèbre conte de Charles Perrault... Entre magie, surréalisme et humour, la mise en scène de Frédérique Lazarini est époustouflante. Le décor est somptueux. Une pièce à

Parmi les plus originaux...

"Le misanthrope", de Molière, remis au goût du jour par l'étonnant metteur en scène Thomas Le Douarec... Alceste, en 2023 râle toujours autant ! La société dépeinte par Molière n'est finalement pas si éloignée de la nôtre. Tout n'est qu'hypocrisie et superficialité. Il suffit de regarder les réseaux sociaux où petits marquis d'aujourd'hui se font valoir et paradent... La pièce démarre sur une fête, une soirée ultra-branchée où l'alcool coule à flots. Sur le dancefloor, Célimène mène la danse...Oui, vous l'aurez compris, ce « Misanthrope » est rock, glamour, moderne, sulfureux, explosif ! Et pourtant, malgré toute cette modernité tapageuse, le texte de Molière est respecté à la lettre ! C'est cela qui est étonnant, c'est une vraie performance. Et c'est tout à l'honneur de cette pièce brillante et jubilatoire...Le misanthrope se joue au Théâtre les Lucioles. L'adaptation et la mise en scène sont de Thomas Le Douarec... La pièce sera cet automne à Paris, à l'Epée de bois.

Dans un registre psy, ne pas manquer la pièce qui s'intitule « Nos histoires », au théâtre le Cabestan... j'ai été la voir par curiosité pour le thème qu'elle traitait : la manipulation. Et je n'ai pas été déçue !. Le sujet de l'emprise est traité avec sensibilité, finesse et intelligence. Ce sont 2 personnages qui sont manipulés, l'un par sa mère et l'autre par son compagnon. Et toutes les phrases toxiques, dévalorisantes, on les reconnaît : « tu es trop fragile pour faire ceci ou cela », « tu n'y arriveras jamais »... On s'est tous fait manipuler par quelqu'un à un moment donné de notre vie, on ne s'en rendait pas compte et là tout devient très clair, c'est très précieux de reconnaître les mots des manipulateurs qui sont finalement toujours les mêmes. C'est donc une pièce formidable... et en plus utile ! Les 2 comédiens sont excellents, ils jouent 4 rôles... la pièce ne dure qu'une heure, et pourtant elle est magistrale. Donc je répète, ça s'appelle Nos histoires et l'auteur est Frédérique Auger, elle joue le rôle féminin, quant au rôle masculin, il faut retenir le nom de ce comédien fabuleux : Jean-Charles Chagachbanian.

Festival OFF d'Avignon
PRESSE



ACE and Co vous présente



Critiques d'un passionné
6 juillet, 19:13 · Avignon ·

~~~ NOS HISTOIRES \*\*\* ~~~

La pièce commence comme une comédie romantique, où Vicky fait la rencontre de Maxime. La première partie est même très drôle, aidée par ses deux personnages immédiatement attachants, notamment cette québécoise irrésistible avec ses expressions savoureuses.

Mais petit à petit, le ton changera en virant vers le drame, car le cœur de la pièce est un sujet, universel, mais souvent tabou : les relations toxiques. Nos deux héros, ayant un point commun : ils vivent sous l'emprise d'un autre (elle, son conjoint et lui, sa mère). En devenant témoins de l'histoire de l'autre, leur relation les mettra ainsi face à un miroir...

Les deux comédiens interpréteront leurs personnages, ainsi que le bourreau de l'autre...

Le texte aborde ce fléau de façon assez subtile, car ici la violence est psychologique, et certains moments sentent le vécu.

Et même si j'ai ressenti un petit ventre mou sur le deuxième acte, le final est saisissant et terriblement efficace.

Nos histoires, car nous sommes tous, de près ou de loin, concernés...

Mon Festival d'Avignon off - critiques d'une spectatrice lambda  
13 juillet, 17:37 ·

Nos histoires  
Théâtre du Cabestan 12h35



J'ai adoré ce spectacle. Encore une fois, le hasard m'a menée dans ce petit théâtre et la surprise n'en a été que plus belle. Si l'histoire démarre comme une comédie romantique entre deux personnages hauts en couleur (une québécoise pétillante et un serveur bougon qui n'est pas sans rappeler Jean-Pierre Bacri), très rapidement on se rend compte que le thème de la pièce est loin d'être ce qu'elle paraît de prime abord. On y parle d'amitié, oui, mais surtout d'emprise et de relations toxiques. D'amour destructeur en somme. J'ai été très touchée par les deux comédiens. Si plusieurs scènes sont dures, voire très dures, et nous prennent aux tripes, elles sont toujours jouées avec retenue et sincérité. On aime voir cette relation d'amitié évoluer et voir ces personnages devenir confidents. Chacun de son côté se rend compte de l'absurdité de la situation de l'autre sans pouvoir ouvrir les yeux sur son propre cauchemar. Enfin, j'ai énormément apprécié la mise en scène et la musique et, en particulier, lors des scènes de colère. Je vous recommande vivement ce spectacle qui pourrait bien vous bouleverser.

[Nos histoires - Spectacle - Avignon 23 Dominique Lhotte](#)

Festival OFF d'Avignon  
PRESSE



ACE and Co vous présente

\*\*\*\*\*



Médiane-Art&Com'

18 juillet, 10:01 · 🌐

...

☀️ NOS HISTOIRES !

✨ Texte : Frédérique Auger

✨ Mise en scène : Giorgia Sinicorni

✨ Avec Frédérique Auger et Jean-Charles Chagachbanian



Au Théâtre Le Cabestan à 12h35 - Du 7 au 29 juillet (relâche le mercredi)

Vicky, une Québécoise vivant à Paris, fait la rencontre de Maxime. Sans le savoir, ils vivent tous les deux une relation d'emprise. Vicky avec son amoureux et Maxime avec sa mère qui est aussi sa patronne. Ils vont s'aider mutuellement dans leur quête de liberté.

Nos histoires ouvre une porte sur les relations toxiques et nous questionne sur les rôles que nous prenons, sur nos choix. Être libre ou prisonnier. Comment se réapproprier son histoire ?

Lumière : Stéphane Balny

Scénographie : Pauline Gallot

Musique : Vivien Lenon (collaboration Marc Auger Gosselin)

Chorégraphie : Carole André

Développement Canada : Nicolas Létourneau

Relations de presse : Dominique Lhotte

👉 Régalez-vous !

Festival OFF d'Avignon  
PRESSE



ACE and Co vous présente

\*\*\*\*\*

### *Coup de coeur DATYMODA*

La pièce : 🎭 Nos histoires 🎭 au Théâtre Le Cabestan à 12h35 du 7 au 29 juillet - Relâches : 12, 19, 26 juillet.

Parmi mes coups de cœur ❤️ cette pièce ne laisse personne indifférente ! Elle traite du sujet de la manipulation et de l'emprise psychologique, qui restent des sujets difficiles à aborder y compris au théâtre, mais cette pièce a relevé le pari avec justesse. A travers l'alternance des rôles, le talent et le jeu des acteurs, le spectateur assiste à tout, il est témoin malgré lui de la manipulation, des mots qui interpellent, des gestes aussi. Tout est servi avec émotion et finesse. On rit. On pleure. On se questionne. On questionne des situations des proches, des amis ...certains mots restent ! Indélébiles ! Bravo aux deux acteurs !

Le décor est sobre, original et moderne, parfois sombre en fonction des scènes. Les lumières sont incroyables et la mise en scène percutante. Les comédiens jouent chacun 2 rôles : Vic et "la mère abusive" pour Frédérique Auger @frederique\_auger , et Max le barman et Didier le pervers narcissique pour Charles Chagachbanian @jeancharleschagachbanianoff

Festival OFF d'Avignon  
PRESSE



ACE and Co vous présente  
\*\*\*\*\*

*Liens des interviews réalisés par la compagnie :*

- <https://www.avignon-et-moi.fr/articles/77-interview-avec-frederique-auger.html> (*Avignon et moi*)
- <https://www.osmose-radio.fr/podcast/nos-histoires-un-spectacle-qui-sera-joue-lors-du-festival-off-2023/> (*Osmose radio*)
- <https://raje.fr/recherche/nos%20histoires> (*Radio raje*)
- [https://www.facebook.com/pressrelationslyon/videos/936730787401340?locale=pl\\_PL](https://www.facebook.com/pressrelationslyon/videos/936730787401340?locale=pl_PL) (*press relations lyon*)

Festival OFF d'Avignon  
PRESSE



ACE and Co vous présente

\*\*\*\*\*



Festival OFF d'Avignon  
PRESSE



ACE and Co vous présente

\*\*\*\*\*

*à venir*

*La fille de l'encre - Olivia Mahieu*  
*Aurélie Courteille*